nstruction ours grâce ques piert de prépapopulation Eglise, qui zèle, leur

enne, avait
s, une cérélée par Mgr
l. les abbés
S. Jolicœur,
E. Panneton,
a donné le

Olga-Alexanon Sr Louis-Saint-Bonit-Sacrement. Mlle Odélie r Marie-Rosetherine (Port-

tier, de Saint-Sr Marie-Thoe-Gardien, en

oy, de Saintle Jésus ; Mlle t-Maurice), en

C. S. C., direccuré de Saintnts et amis. ar a présidé, à ie de vêture, où is le'saint habit,

Glane philologique

Une phrase que j'ai lue dans un journal, il y a quelque temps, m'a remis en mémoire et puis sous les yeux, un livre où se lisent bien des ineffabilités. La circonstance m'y poussait sur celle-ci: «Loafer. Ce verbe n'est pas français. Anglicisme.»

La première moitié de cette révélation n'est certes pas de nature à étonner le monde : loafer n'est pas français, tout le monde le sait ; et si sa dernière moitié est tout à fait propre à étonner, c'est qu'elle nous assure un fait que tout le monde sait être radicalement faux.

En effet, s'il est bien vrai que loafer n'est pas français, il est également bien vrai qu'il n'est pas un anglicisme, et qu'il ne saurait en etre un. Si ce terme voulait dire quelque chose en anglais, ce serait nécessairement faire des pains, du substantif loaf, un pain. Mais la vérité, c'est qu'il est un barbarisme en anglais aussi bien qu'en français. Les Anglais ne l'ont pas, et ce n'est pas bien à nous de le leur attribuer. C'est d'ailleurs chez eux comme chez nous: on n'y dit pas faire des pains, mais du pain, ce qu'ils expriment toujours en ne disant jamais que to bake. S'ils ont quelque connaissance du barbarisme to loaf, ou loafer, ce n'est que par la naïveté de quelques unes de nos plumes.

Au reste, jamais personne de nous ne s'est avisé de prendre le barbarisme loafer pour un mot français, et personne, non plus, ne l'a jamais employé. Il a été imaginé dans un accès de caprice par un de nos émondeurs qui ignorait un verbe français dont la prononciation lui fait malheureusement mine anglaise. Dans la même ignorance, et fascinés par la solennelle étrangeté de l'oracle, d'autres soi-disant correcteurs de notre langage ont emboîté le pas derrière le maître, et voici que la naïveté court encore : je viens de la rencontrer dans un journal.

Le verbe français qui fait ainsi mine anglaise à nos naïfs savants, c'est le verbe lofer. Il est dans tous les dictionnaires, et il ne veut dire ni baguenauder, ni flâner, ni rien de tout ce qu'on renferme dans le fameux barbarisme. C'est un terme de marine qui signifie gouverner du côté où pousse le vent, se mettre vent en poupe. Il a son figuré, comme la plupart des